



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional



Les bénéfices de l'apprentissage de langues supplémentaires

Résumé de recherche

Août 2025

Ce résumé a été élaboré par Emily VanderKamp à partir d'un rapport rédigé par :
Marianne Nikolov, professeure émérite à l'Université de Pécs, et Shelagh Rixon, professeure associée retraitée de l'Université de Warwick

Étude dirigée par Heike Schröder pour le compte du service de recherche de l'IB

Contexte

Cette revue de littérature synthétise les recherches effectuées sur les bénéfices de l'apprentissage de langues supplémentaires de la maternelle jusqu'au secondaire et au-delà. Elle examine comment ces bénéfices sont présentés dans la théorie et les politiques éducatives, en insistant tout particulièrement sur les bénéfices étayés par la recherche empirique. Cette étude examine dans quelle mesure les bénéfices attendus de l'apprentissage des langues sont corroborés par des preuves scientifiques. L'étude détermine également les conditions nécessaires pour que ces bénéfices se concrétisent et met en lumière les principaux enseignements tirés des éléments de preuve à disposition.

Méthode de recherche

Pour mener à bien cette revue de littérature, les chercheuses ont minutieusement examiné 620 textes sur la linguistique appliquée, la psychologie et l'éducation, et ont synthétisé 314 sources :

- 114 revues (systématiques, exploratoires, critiques et narratives) ;
- 21 méta-analyses ;
- 82 études empiriques ;
- 97 autres sources (théories, mots-clés et sondages).

Elles ont également passé en revue des documents pédagogiques afin de déterminer les bénéfices de l'apprentissage de langues supplémentaires attendus ou visés par les décideurs politiques et les conseillers et conseillers, au niveau national et international.

Bénéfices attendus

Quels bénéfices apparaissent explicitement comme des objectifs et des résultats souhaitables dans les documents pédagogiques ?

Les bénéfices attendus de l'apprentissage d'une langue supplémentaire selon les politiques et les documents pédagogiques sont en partie présentés ci-dessous.

Bénéfices attendus sur le plan individuel

- Amélioration des capacités cognitives, notamment la résolution de problème et la santé mentale
- Meilleure aptitude à apprendre de nouvelles langues
- Plus grande empathie, valorisation de la diversité et réduction des préjugés
- Amélioration du bien-être grâce à un accès à l'éducation dans la langue d'enseignement
- Plus grande mobilité internationale pour les études ou le travail, ainsi que de nouvelles perspectives de carrière et un capital culturel supérieur

Bénéfices attendus sur le plan sociétal

- Développement de la justice sociale et de la cohésion sociale
- Meilleure intégration des personnes issues de l'immigration au sein de leurs nouvelles communautés
- Renforcement des relations internationales à travers la compréhension interculturelle
- Avantages économiques nationaux soutenus par des relations commerciales mondiales

Quels sont les bénéfices suggérés par les théories de l'apprentissage et de l'utilisation de langues supplémentaires ?

Si les différentes théories reconnaissent certains bénéfices au-delà de la compétence dans une langue supplémentaire, elles se concentrent principalement sur les résultats mesurables obtenus dans la langue cible et s'intéressent moins aux bénéfices que tirent les individus de leur apprentissage et de leur répertoire linguistique complet. La plupart des théories insistent sur le fait que le développement langagier est un processus qui se poursuit tout au long de la vie, que le multilinguisme est davantage répandu dans le monde que le monolinguisme, et que les caractéristiques individuelles et les variables contextuelles influent sur le processus d'apprentissage et ses résultats. Les trajectoires de vie (apprendre des langues dans un environnement éducatif propice ou sous la pression dans le but de s'adapter et de survivre) jouent également un rôle et sont susceptibles d'entraver la progression. Deux domaines sont rarement définis comme des concepts mesurables dans la théorie : la façon dont l'apprentissage d'une langue contribue au bien-être et le niveau de connaissances et de compétences acquis par les élèves en étudiant du contenu dans une autre langue. Enfin, les théories et les études empiriques se concentrent souvent sur l'anglais en tant que lingua franca, tandis que les langues moins communément étudiées font l'objet d'une moindre attention.

Constatations

Quels bénéfices les preuves apportées par les études empiriques étayent-elles ?

Constatations au niveau cognitif

La plupart des études confirment de légers avantages cognitifs pour les personnes bilingues, en particulier chez les enfants. En revanche, en raison d'informations peu détaillées dans de nombreuses études, il est difficile de tirer des conclusions fermes en ce qui concerne les types de programmes ou les groupes d'âge. Les bénéfices qui **peuvent** être liés à la connaissance et à l'utilisation de langues supplémentaires sont en partie présentés ci-après.

- Amélioration cognitive continue au fil du temps
- Déclin mental repoussé à un âge plus avancé
- Amélioration de la fonction exécutive
- Meilleure aptitude à apprendre des langues : ensemble flexible de compétences pouvant se développer avec l'expérience et favoriser un apprentissage efficace de nouvelles langues et d'autres compétences
- Effet bidirectionnel de l'apprentissage et de l'utilisation des langues : la pratique renforce les capacités des individus plurilingues à apprendre et à utiliser leur plein répertoire linguistique

Constatations au niveau éducatif

En ce qui concerne les stratégies d'apprentissage des langues, il n'existe pas d'approche unique qui convienne à tout le monde. Les enfants en âge d'aller à l'école recourent à différentes stratégies pour plusieurs raisons, notamment leur niveau de maîtrise actuel. Au fur et à mesure de leur croissance, leur utilisation de ces stratégies tend à se développer de manière similaire à la métacognition. Certaines études suggèrent cependant que les expériences scolaires peuvent influencer les stratégies employées et la rapidité avec laquelle les enfants les développent. Les élèves en âge d'aller à l'école peuvent nécessiter des rappels et un entraînement réguliers pour utiliser ces stratégies de manière optimale. Les élèves des établissements scolaires qui encouragent la métacognition et l'apprentissage réflexif à travers leurs programmes d'études ont toutes les cartes en main pour développer des compétences d'autorégulation qui dépassent le seul apprentissage des langues et favorisent la réussite scolaire globale.

Si les stratégies individuelles et des environnements scolaires propices jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage des langues, les modèles pédagogiques plus larges comme l'enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère (EMILE) et l'anglais comme langue d'enseignement (EMI) visent également à consolider les objectifs d'apprentissage en combinant l'enseignement de la langue et celui du contenu. Toutefois, il n'existe que peu de publications pour documenter dans quelle mesure les programmes EMILE et EMI profitent aux élèves dans les matières enseignées. La plupart des équipes de recherche se concentrent sur la façon

dont les élèves améliorent leur connaissance de la nouvelle langue, mais s'intéressent peu à la qualité de leur apprentissage dans les autres matières étudiées dans cette même langue. Les méta-analyses réalisées dans le cadre des études empiriques menées pendant deux décennies n'indiquent généralement que de faibles bénéfices, voire aucun bénéfice, dans ces deux domaines. En outre, certaines équipes de recherche redoutent que les programmes EMILE et EMI ne répondent davantage aux besoins des élites socioéconomiques qu'à ceux de l'ensemble des élèves.

Les connaissances et les compétences des élèves dans les matières scolaires choisies, ainsi que leurs propres facultés à apprendre, contribuent à expliquer pourquoi une partie des élèves réussit quand l'autre rencontre des difficultés. Il apparaît clairement que la maîtrise d'une langue supplémentaire n'est que l'un des nombreux facteurs qui influent sur les trajectoires et la réussite scolaires des élèves.

Constatations aux niveaux conatif et affectif

Les caractéristiques conatives¹ et affectives² se recoupent, interagissent et évoluent simultanément. Elles sont également dynamiques et influencées par des facteurs contextuels et les expériences vécues. C'est un constat qui peut être généralisé à tous les âges et tous les profils linguistiques. Les expériences positives associées à l'apprentissage d'une langue supplémentaire stimulent le courage, l'état d'esprit de développement, l'autoefficacité et la volonté de rechercher de nouvelles occasions de pratiquer. Souvent, il en résulte un meilleur développement langagier, une meilleure perception de soi et un sentiment de bien-être général, ce qui illustre le cycle de la réussite qui mène vers de nouvelles réussites en dépit de revers mineurs. À l'inverse, les difficultés peuvent miner la confiance des élèves dans leurs caractéristiques positives, accentuant la perte de motivation, l'anxiété et les opinions négatives à l'égard de leurs objectifs et de leurs capacités.

Ces constatations renseignent sur la façon dont les avantages reposant sur des facteurs associés aux élèves peuvent et doivent être accentués pour garantir que l'ensemble des élèves apprenant et utilisant des langues supplémentaires puissent réussir. Il revient aux équipes enseignantes et aux autres parties prenantes de s'assurer que les élèves disposent des mêmes chances de profiter des avantages qu'offrent les programmes d'apprentissage supplémentaires.

Constatations socioéconomiques et culturelles

Comme la plupart des études sur les bénéfices socioéconomiques ont été menées à grande échelle et que certaines reposent sur des échantillons représentatifs, leurs constatations peuvent être généralisées et considérées comme des bénéfices, étayés par des preuves, de la connaissance de langues supplémentaires. Sur le marché du travail, les individus plurilingues sont clairement avantagés et l'on constate une corrélation entre une grande maîtrise de plusieurs langues et les meilleures perspectives d'emploi. Ces résultats varient toutefois entre les personnes issues de l'immigration et celles nées dans le pays. Ces avantages économiques, de l'ordre de 10 à 20 %, contribuent de manière significative au bien-être des individus, des communautés et des sociétés. Le plurilinguisme améliore les perspectives de carrière, car il permet aux individus d'accéder à des offres d'emploi qui correspondent à leurs compétences, leur savoir et leurs objectifs.

Les chercheuses ont également examiné des études dans l'optique de déterminer en quoi l'apprentissage et l'utilisation d'autres langues peuvent aider à développer la compétence interculturelle. Là, les constatations n'étaient pas aussi claires. Cela s'explique en grande partie par le fait que la définition de la « compétence interculturelle » n'était pas toujours la même et que les études utilisaient des méthodes de recherche différentes, ce qui permet difficilement d'aboutir à des conclusions cohérentes.

1 Les caractéristiques conatives décrivent la façon dont les élèves se motivent, poursuivent leurs objectifs, persévèrent et prennent des initiatives.

2 Les caractéristiques affectives décrivent le ressenti des élèves vis-à-vis de l'apprentissage, et la façon dont ces élèves interagissent avec les autres et réagissent émotionnellement aux tâches et aux environnements d'apprentissage.

Quelles sont les conditions nécessaires pour concrétiser ces bénéfices ?

Une grande partie des résultats attendus de l'apprentissage de langues supplémentaires a été observée au niveau individuel. Il s'agit des avantages du plurilinguisme dans les domaines cognitifs et éducatifs pour tous les groupes d'âge, enfants et adultes. Pour permettre à ces bénéfices de se concrétiser, il faut soigneusement concevoir et cibler les programmes et les mettre en œuvre correctement.

Les caractéristiques conatives et affectives sont façonnées par les expériences d'apprentissage quotidiennes. La principale leçon à retenir est claire : un bon enseignement doit donner le choix aux élèves et leur permettre de contrôler leur apprentissage, leur offrir un retour d'information pertinent pour développer leurs compétences, et faire en sorte que les élèves trouvent le soutien nécessaire auprès du personnel enseignant, de leurs pairs et de la communauté au sens large. Bien que peu d'études seulement se concentrent sur les équipes enseignantes, il est largement reconnu qu'elles jouent un rôle essentiel dans l'apprentissage d'une langue supplémentaire.

Les résultats pour les programmes où des matières sont enseignées dans la langue d'enseignement

(comme l'EMILE) se sont avérés décevants. Ces programmes, en permettant aux élèves d'apprendre en même temps une langue et une matière, étaient censés offrir les bénéfices les plus évidents. Il est néanmoins probable que les conditions nécessaires pour mettre en place ces programmes innovants n'aient pas été réunies et il manque aujourd'hui des informations pour comprendre pleinement quelles devaient être ces conditions.

Quels enseignements peuvent être tirés des preuves à disposition ?

Les méthodes de recherche variaient considérablement d'une étude empirique à l'autre. Elles utilisaient des instruments variés et très peu d'études longitudinales ont fait appel à de grands groupes de participantes et participants. En outre, peu d'études ont employé la triangulation des données.

À l'avenir, les études devront se concentrer sur la qualité de l'enseignement, soutenir le développement des compétences métacognitives et cognitives des élèves appartenant à des groupes défavorisés, prévoir des analyses coût-bénéfice, faire appel au personnel enseignant à la fois comme concepteur et participant, et utiliser la triangulation des données pour améliorer la validité des résultats.

Conclusion

Si l'enseignement d'une matière intégré à une langue étrangère (EMILE) est largement valorisé, il n'existe que peu de preuves, voire aucune, quant à la valeur ajoutée pour les élèves de développer une langue supplémentaire ou des connaissances spécifiques à une discipline. Les bénéfices observés sont alors souvent attribués au choix opéré par l'élève plutôt qu'à la conception du programme. La plupart des études confirment de légers avantages cognitifs pour les personnes bilingues ; par exemple, l'amélioration de la fonction exécutive, le retard du déclin cognitif et une meilleure aptitude à apprendre des langues. En revanche, en raison d'informations peu détaillées dans de nombreuses études, il est difficile de tirer des conclusions fermes en ce qui concerne les types de programmes ou les groupes d'âge. D'après la recherche, les individus plurilingues ont tendance à bénéficier d'un réel avantage économique sur le marché du travail, avec une valeur ajoutée comprise entre 10 % et 20 %, bien que ces résultats varient entre les personnes issues de l'immigration et celles nées dans le pays.

Le rapport complet de l'étude est disponible en anglais à l'adresse suivante : <https://www.ibo.org/fr/research/>. Pour de plus amples informations sur cette étude ou sur d'autres travaux de recherche menés par l'IB, veuillez envoyer un courriel à l'adresse suivante : research@ibo.org.

Pour citer le rapport complet, veuillez utiliser la référence suivante : NIKOLOV, M. et RIXON, S. 2025. *The benefits of learning additional languages*. Organisation du Baccalauréat International.



International Baccalaureate®
Baccalauréat International
Bachillerato Internacional